

Discours du maire, 11 novembre 2022

Prendre le temps de s'arrêter, pour se rappeler qu'il y a à peine plus de 100 ans dans notre pays, la première guerre mondiale venait de s'arrêter à une résonance toute particulière pour nous en 2022. Alors que les champs de batailles nous semblaient loin, la guerre a de nouveau franchi les frontières de l'Europe et nous confronte à l'importance nécessaire de commémorer, de rappeler ensemble ce qu'a été ce conflit et le prix payé par toute une génération, le plus souvent des jeunes, et dont le nom est gravé sur ce monument. Quand on voit le nombre de lignes qui correspondent à notre village, on ne peut que garder le silence.

Je me permets de citer quelques paroles du rap de Liam, habitant de Venon :

« Qui l'aurait pensé.... faire la guerre en notre année ? Je regarde l'annexe pour voir le nombre de décès priant ne pas voir un nom que je connais. Tous les jours le bruit des sirènes non pas celles d'Ulysse je parle de celles qui retentissent dans le pays, toutes les heures à se cacher là où on peut, à combattre une armée volant tout ravager, tout ça pour le pouvoir, on va plus pouvoir tenir .. »

Jean Jaurès écrivait en 1887 :

« Aujourd'hui, la France reste, comme elle doit rester, éveillée, attentive, prête à se lever jusqu'au dernier homme pour la défense du sol, mais elle a une confiance presque entière dans le maintien de la paix. »

Dans les derniers jours de juillet 1914, alors que Jaurès mobilise toutes ses forces pour repousser la menace de déflagration générale, il prend soin d'aller voir ou revoir la peinture qu'il aime, au musée de Lyon après son discours de Vaise, au musée des Beaux-Arts de Bruxelles la veille de sa mort. Il préfigure par ces actes d'une grande portée, la pensée d'un H.G. Wells pour qui « l'histoire de l'humanité s'apparente de plus en plus à une course entre l'éducation et la catastrophe ».

Aujourd'hui, vous enfants de l'école, sous l'impulsion de votre directeur Mr Hugues Hernandez et de l'équipe pédagogique que je tiens à remercier ici, vous avez lu ces textes qui montrent quel a pu être le prix de ce qui fait aujourd'hui notre pays.

Pays où la liberté d'expression, la liberté de pensée, la liberté de se déplacer, de s'associer, de travailler, d'aller à école, de fonder un foyer, au final d'aimer et de vivre librement... nous semble si naturelle. Alors que dans tant de pays celles-ci sont mises à mal.

Je n'oublie pas que Jaurès a été assassiné parce qu'il considérait que la réparation des différents avec l'Allemagne devait être premièrement obtenue par le droit car, selon lui, on ne pouvait pas réparer par la guerre l'œuvre de la guerre.

Ne perdez jamais de vue, ni de l'esprit ce que produit la guerre et soyez engagés dans vos paroles et dans vos actes au maintien de la paix.

Que ce jour d'armistice, nous rappelle que nous devons défendre les valeurs de la république et que cette liberté a un prix que tant de combattants ont payé et payent encore aujourd'hui.

Vive la République

Vive la France

Marc Oddon, Maire de Venon.